

...A l'école du confinement...

« C'est dans le calme et la confiance que sera votre force » Esaïe 30.15



Que m'inspire le printemps...

Jeanne P.

Si je pense printemps, je vois tout de suite apparaître les mots: lumière et gratitude.

Fini l'hiver et son cortège de grisailles, les oiseaux s'en donnent à cœur joie et les jours se rallongent. Crocus et perce-neige sont en fleurs. Bientôt les jonquilles coloreront les prés en jaune, couleur soleil. Profusion de fleurs, de papillons, d'insectes, l'occasion de dire merci à notre Créateur pour cette nature si merveilleuse.

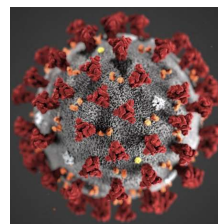
Et comme un appel ou un rappel à partager généreusement les bienfaits et l'amour offerts sans retour, à prendre soin et protéger tous ceux qui en ont besoin.

Y a-t-il une place pour parler d'autre chose ?

Actualité oblige, en Suisse et dans la plupart des pays du monde, le coronavirus occupe tout l'espace. Depuis plusieurs semaines, les éditions spéciales se multiplient à la télé, à la radio comme dans les journaux et internet est inondé de publications liées à cette pandémie. Les médias bousculent leurs grilles pour informer le public en temps réel.

Face à ce flux d'informations, tantôt de grande qualité, tantôt anxiogène et alarmiste, je me demande s'il y a une place pour parler d'autre chose. Il ne s'agit en aucun cas de sous-estimer l'ampleur du phénomène - d'ailleurs traiter insuffisamment cette actualité pourrait donner lieu à une autre accusation : celle de vouloir dissimuler au public l'ampleur de l'épidémie - mais plutôt de ne pas se laisser prendre en otage par cette omniprésence du sujet dans les médias. Aujourd'hui, et cela me gêne, seul compte le « tout-santé » érigé en valeur absolue de nos sociétés. Et au nom duquel tout est justifié !

A ce sujet, sans cause, le la plus forte liberté depuis Liées à la nature les mesures de



nos libertés individuelles ont fait logiquement l'objet d'un consensus. Mais la lutte contre l'épidémie ne fait qu'ouvrir un vertigineux débat sur nos libertés : jusqu'où devrions-nous restreindre les libertés individuelles pour imposer des comportements ? Face à la crise environnementale, de telles questions vont nous occuper pour les années à venir.

D'ailleurs, d'autres questions dont certaines épineuses et sensibles n'ont pas disparu comme par enchantement depuis l'arrivée du covid-19. Vendredi dernier, D. Mijatovic, la commissaire aux droits de l'homme du Conseil de l'Europe, a réagi face à l'inaction des autorités européennes qui a coûté la vie à plusieurs

Nicole D.

*Le printemps, mes tilleuls...
Je n'y avais pas pensé :
confinement rime avec
printemps.*

*En quelques jours, tout a
éclaté. Ces bourgeons, à
peine visibles, déconfinent
les feuilles.*

*Résurrection, l'arbre est
vivant ! Il peut désormais
répandre sa bonne odeur et
porter ses fruits. Les oiseaux
chantent, les abeilles
bourdonnent. Oui, elle est
bien là, cette nature pleine
de vitalité, de vie, ce chef-
d'oeuvre de notre Père.*

*Je pense à la taille
nécessaire pour en arriver
là. Et si ce confinement
s'apparentait à une sorte de
taille en vue de nous voir
porter davantage de fruits.
Les fruits de l'amour, du
pardon et de la
reconnaissance.*

Sujets de prière

- Familles Lüthi et Bozzini
- Famille Codjia
- Le centre handicapés
- Les situations fragilisées
- Les personnes exposées
- Les décideurs
- ...

Pensée

*Il te faut apprendre à être
pauvre et à marcher avec
peu. La plante doit apprendre
à pousser là où elle a été
semée. Et avec ce qu'elle a.
Elle ne choisit pas le terrain
mais elle l'utilise. Si elle ne
peut changer le monde, la
plus humble pâquerette peut
fleurir son parent de terre.*

personnes ces derniers jours en Méditerranée. « La crise du coronavirus ne saurait justifier qu'on laisse sciemment des personnes se noyer, qu'on laisse des rescapés attendre en mer pendant des jours un débarquement. Plusieurs sont morts de faim. » La lutte contre la pandémie ne doit pas être un prétexte pour imposer des **politiques migratoires** meurtrières.

Le droit à la liberté, la gestion des migrations, j'ajoute, dans un autre registre, cette triste nouvelle, apprise le mois passé : **l'attaque du Centre Handicapés en Avant de Mahadaga** au Burkina Faso (lieu remarquable que plusieurs connaissent) par des terroristes. Les enfants handicapés ont pu être mis à l'abri mais plusieurs bâtiments ont été la proie des flammes. Alors, dites-moi, le temps d'ajuster quelque peu notre regard sur l'actualité n'est-il pas venu ?

Et s'il s'agit d'équilibrer les choses, il importe, pour conclure, d'accorder une place de choix, à celui qui n'a pas changé ses plans. J'ai nommé le PRINTEMPS. Il est arrivé comme prévu, par ses propres moyens, sans s'encombrer des dernières recommandations de nos gouvernements. Jour après jour, les arbres s'habillent de jeunes feuilles d'un vert lumineux, les fleurs colorent les parterres. Et voilà que le printemps nous rappelle qu'il y a et qu'il y aura toujours des chemins d'esérance possibles en tout temps et en tout lieu.

Et il en va de même à l'échelle de nos vies. Il nous appartient, pour cela, de puiser aux sources de la VIE. Dans le Nouveau Testament, Christ est présenté comme la source et le moyen de subsistance de toute vie dans le monde « En lui résidait la vie et la vie était la lumière des hommes » dit Jean (Jean 1:4). Et c'est encore vrai aujourd'hui. Il nous appartient d'accueillir le Christ en nous et de nous mettre en route sur les chemins de vie qu'Il nous trace, cela passe parfois par des allègements et des choix coûteux - il importe d'être honnête - mais c'est la garantie de découvrir un Dieu qui tient la route. Et cela même par-delà la mort.

A méditer : - « C'est à l'Eternel qu'il te faut remettre ton avenir. Aie confiance en lui et il agira » (Ps 37)

- « Va avec la force que tu as : n'est-ce pas Dieu qui t'envoie ? » (Jg 6.14). Tu n'as que la force que tu as. Mais va quand même. Cette force t'est donnée par Celui qui met en mouvement le soleil et les autres étoiles. Elle doit te suffire. Elle te suffira.

